



The Patro

III. + 15

9^{ème} lettre de la guerre.
16.5.16

d'ap. front asple. Hôis lithuanie n° 203

L'Amicale du Patro.

Ça y est! Elle n'est pas encore née, et déjà on lui pose des objections! Inutile de répondre à chacune. Voici la réponse à toutes, en bloc.

L'Amicale des Polus du Patro, désirée par tant de poches de nos plus vaillants patriotes et de nos meilleurs, c'est une bonne et salutaire pensée. Patronage du jeudi et du dimanche pour les enfants, Sports et études pour les jeunes gens, Amicale pour les hommes, voilà la filière. Vous savez si en 1914, l'Arxellix rayonnait d'entrain, de foi, de joie, vous savez que sans la guerre elle se serait développée à miracle. Après la guerre, les jeunes viendront s'y former à votre exemple. Et vous, qui avez vécu ensemble les plus joyeuses que le monde, semble-t-il, ait connues, il faut que vous trouviez au pays natal un centre commun de vie patriotique, fraternelle et activement religieuse, où vous récolterez les fruits de vos sacrifices, où vous aiderez vos fils et vos cadets à être dignes de vous, où vous

gouteriez la joie de vous revoir, de vous distraire, de faire encore de bon travail, dans la paix victorieuse, pour Dieu, France et Poudal, par l'Amicale des Polus du Patro.

Ses détails de sa vie? Eh! dites ceux que vous désirez. On les réalisera. L'Amicale sera la société «où tout le monde s'aime», où l'on entretiendra, par la pratique, un petit coin du Paradis, — du paradis terrestre.

Quelqu'un a objecté: «Il faudra cela, il faudra cela, et vous ne pourrez pas, etc...»

Eh-ce que vous croyez, vous, qu'on ne pourra pas? — D'abord, un général qui'il aurait fait beau voir ces temps-ci, Napoléon, a dit que le mot impossible n'est pas français. Et puis, fût-il français, il n'est pas Arxellix. «A ceux vaillants, rien impossible!»

Et après tout, les poches, vous avez fait plus malin que ça, n'est-ce pas?

Y'en a à ceux qui ont déjà donné leur nom, et bon courage à tous les autres.

+

Prisonniers

Jean Caroff est à Hayence, avec son capitaine et son lieutenant, etc. Bien que traité, au 30 avril, comme officier, il demande et vivement des colts. Il est vivant, puisqu'il a faim. La seule consolation. Pierre Caroff a été expédié d'Ohdruff on ne sait où, un colt parti le 31 mars de Plondal y est revenu le 11 mai, sans explication. (A noter qu'un pain, aut spécialement chez Fr. Jaouen, est resté frais ces 40 jours.) Quelle cruauté dans cette bocherie! Jean Forest aime le Pato du Prisonnier et ses nouvelles; il comprend à merveille les dessous. Yvon Perrot affirme que l'argent et les provisions ont beaucoup diminué en Bochie, depuis 30 mois. J.-i. Bossard voyage plus que chez nous. Revenu à Ohdruff, il n'y a passé que 15 jours; et de Hanster on l'envoie travailler dans une ferme; il semble moins malheureux que dans la forêt. La Bochie interdit tout envoi de pain aux prisonniers à partir du 15 mai. Espérons qu'on saura parler ferme à ces bourreaux, et qu'ils changeront. Mais s'ils maintiennent leur sauvagerie détestable, pourquoi la France nourrirait-elle les boches prisonniers? pourquoi les laisserait-elle nourrir par leurs familles? Et les lois de l'humanité obligent à nourrir les prisonniers, elles obligent des deux côtés: donc, représailles, dans la mesure du droit, mais non d'une sottise pitié.



Dans les neiges de Russie. — Et! tantôt au dessus, quoi!

Prêtres

H. Caroff, au 6 mai, voyait tous les soirs le frère de M. Boulignon, caporal au 37^e territorial et grenadier. (régiment de Tanch ar fleur, aussi.) H. Boulignon, bref repos près de Châlons: «le repos est tellement agréable que nous préférons aller sur les positions.» Le R.P. Salaun a reçu 30 blessés. (beaucoup touchés aux jambes) Quand l'aurons-nous? H. Emile Salaun 32^e C^{ie} Génie, C^{ie} 32/4, s.p. 169, en pleine campagne, loin de toute civilisation moderne. Pas moyen de dire la messe, faute d'autel portatif. «les rats sont nos hôtes, ou plutôt nous sommes les leurs.» H. Menguy n'est pas disparu; il s'attend seulement à disparaître... de siège, un jour...

Officiers

H. Arthur Caroff, promu capitaine: il l'a appris pendant sa permission. Volontaire, et au front, dès les débuts, d'une conscience professionnelle hors pair, sa promotion n'aura surpris que lui. Le Pato, auquel H. Caroff porte l'intérêt que vous savez et dont vous bénéficiez, est heureux de lui présenter ses bien vives félicitations, avec les vôtres à tous: qui n'aime pas H. Arthur? H. le D^r Silvain Caroff, aide-major, au front depuis les débuts, vient d'être cité à l'ordre du jour, pour son activité et son sang-froid sur le champ de bataille, relevant et soignant les blessés sous le feu, — le feu de Verdun, les poilus! Vives félicitations! —

H. le D^r de fleur va changer de secteur, se rapprocher davantage de la grande fournaise.

Territoriale

Jean Dore a passé le 30 avril avec F.M. Languy: messe et repas ensemble. Mais le 3 mai, pas de boulot. Rien qu'un régiment breton fut au repos par là. La 2^e escadrille boche a bombardé: «heureusement ils sont maladroits», conclut notre sage ami. Maurice Carion jouit d'une perm de 6 jours, pas volée. Jean Courmillec a fêté le 1^{er} vendredi, avec une dizaine de bretons, en communiant avant 5 h. «les bretons sont toujours les premiers partout», dit Jean. «Canarde tous les jours, on leur envoie aussi de bons morceaux... C'est M. Bixieux vicar de Plougonvelin, qui a confessé les bretons. On a 4 fois de Marie tous les soirs. (Pas si beau qu'à Pl., surtout les cantiques) Ah! ce qui on a le cœur content quand on peut offrir à Marie notre mère, nos prières et nos remerciements pour tant de dangers dont elle nous a déjà sauvés!» Yves Guennegues. «Il fait beau ici, sous les arbres avec leurs belles feuilles, et le joli rossignol qui chante si bien. Tous les soirs, à 20 minutes du bois, 4 fois de Marie par l'aumônier M. Clères de l'angavant, ne en Finistère.» Pierre Simon: «En sortant des tranchées, petite visite à l'église avec Guère de Lampaul, puis visite à L. Pellen et à F.M. Jacob... Comme vous le savez, on pourrait être mieux. Mais puisque c'est la guerre, — et on les aura.» Dieu bleu déplore la mort du tailleur Guiguen, de la C^{ie} du 87^e, passé au 288, tué à l'ennemi. F.M. Jacob fort aimé des hommes: son dévouement en est la cause. Le caporal Pierre Colin, avoué dans le civil, — 87^e territ. 1^{re} C^{ie}, Quessant, monte des gardes fréquentes, mais très douces, et son caporal d'ordinaire Haxé (Kern) professeur à Lorient, ne doit pas le martyriser. Haxé à Yaire Colin, qui vous paie les pages 5 et 6 du Pato du 13 juin: on a beau être séparés par l'Atlantique, et par la guerre, on se sent les coudes encore!

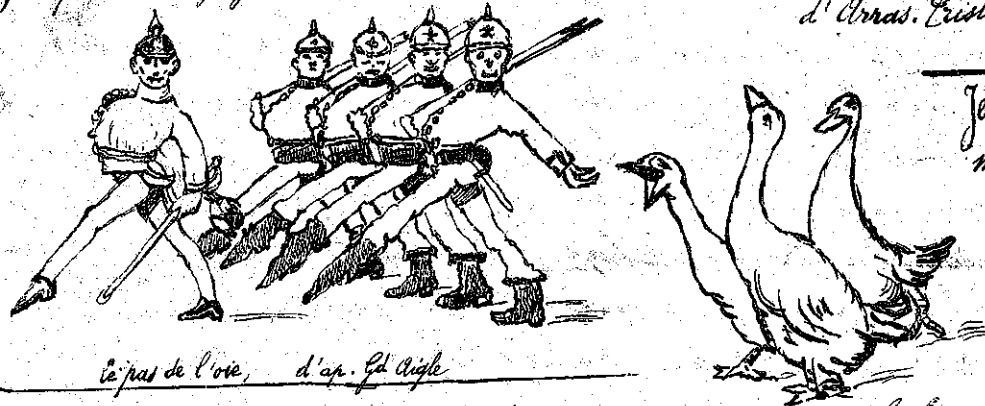
Réserve

Jean Hérien tout près du bois d'Yves Guennegues. Yves Guennegues Hervédel cristot au 14^e parti de perm avec J.M. Guennegues Guitalmeje Goe, Y. Rigent Kernatous repartis le 14. Ernest Doterouy brigadier arrivé le 12 reçoit nos meilleures félicitations. Albert Vennegues travaille ferme sur les aéro. On en fait, on en fait, c'est presque incroyable. Ce sont des monoplans, qui sont rudement épatants, je vous assure. On dirait de vrais bijoux tellement ils sont finement faits. Jean Taloc chasseur au repos à 10 km du 19 et du 118. Salut tous les soirs. Le quartier désigné le dimanche, de 6 h. à 10 h. Fr. Blanson parti le 14 pour Boulogne la Grande, ou c. Bi. Guérinell a quitté Verdun... le plus malheureux, c'est qu'on ne peut pas avoir la messe; il y a une église, mais le prêtre est mobilisé. Yves Menguy 4^e art: campagne, 103^e A Batterie de 58 T, s.p. 116, a vu s'envoler une saucisse, l'amarre coupée par un obus boche. Job Squiban passe tectat 193: (110^e lourd, 2^e C^{ie} 13^e) avis à Jean Caradec. A vu 2 patrouilles boches prisonnières: tout salet, comme s'ils n'avaient pas vu l'eau depuis un mois. — Hesse le dimanche.



Il roulent le dans une barrique. Il roulent le Père Kronprinz.

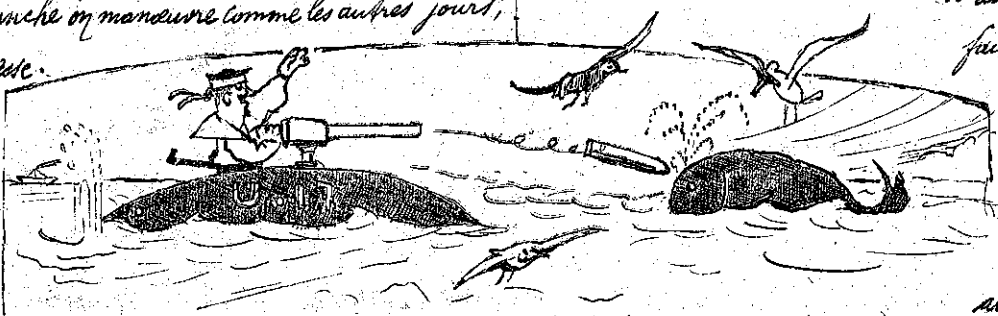
Job d'agueur hôpital 20, salle D Quimper, au lycée. "J'ai toujours la veine de tomber dans de bons hôpitaux. Et aussi, sans doute, d'être à toutes les attaques, et amoché chaque fois, dis, Job?" En di pour longtemps. Jean Lannurel bien le 1. Etait à 7 km du 11^e. "Un grand repos toujours. Et après, je crois qu'on le paiera, ce repos. En attendant, je prends le temps comme il vient: messe et fois de Harie, assez de paille à dormir, ça va. Ici je suis un des plus vieux; tous des jeunes." Louis Calvarin au Fer-à-Cheval, près la Tille-Horte d'Y. Robard. "Très mauvais trou. Toutes les nuits combats à la grenade sans cesse. Et ils ne sont pas fainéants à nous répondre! Ils sont encore en voyage pour nous balancer des crapouillots. Que la volonté de Dieu soit faite." François Jaouen: du 3 au 9. "Le secteur le plus calme du front. Je dirige des travaux de défense. Place un réseau complet de fils de fer; en force les piquets à coups de masse, sans recevoir un coup de fusil. On fait la causette avec les territoriaux de Saint-Nazaire et Rennes. On fumerait la guerre en 1^{re} ligne sans demander à aller au repos. C'est presque la guerre en chambre. Jamais je n'ai vu un pareil secteur." Il est évident que ça ne vaut ni Charleroi, ni la Harne, ni l'Artois, ni ce pauvre bois des Corbeaux: après la pluie le beau temps, - mais gare à la réciprocité! - Le 9: "Le 2^e vient de nous remplacer (J. M. Guémeneur, Abgüquen, etc) nous allons être ainsi à 20 km d'eux. - Anniversaire de ma blessure d'Arras. Existe souvenir! -"



Active
Jean Arzel s'ennuie, mais pourra bientôt sortir de la salle. Hôpital excellent. Louis Tellen: "la vie est supportable."

Les marins que je vois viennent de Verdun. Je crois que les boches vont s'en apercevoir. Ch. Pichon au repos, après 70 jours de tranchées: à quel point! secteur d'Arocourt. Il désire que la classe lui envoie quelqu'un de Poudal. Un plouxané, son plus proche pays, depuis un an! Les Polin bien le 3. "J'envie les copains du front qui ont le bonheur d'avoir des aumôniers et de faire leurs Paques, tandis que nous on est obligé d'être "horbellet". Car il n'y a plus d'infanterie ici: l'endroit n'est bon qu'à faire démolir des bonshommes. Les boches en ont plein le dos, ici. Les autres unités ne passent ici que le jour, et nous voilà depuis le 29 février. Enfin Dieu nous récompensera. Cela nous servira puisque nous ne pouvons pas faire nos Paques. Il ne faut pas s'en faire, surtout avec ce beau temps; et puis c'est le mois de mai: la S. Vierge nous protégera. Ah! quelle joie si on allait en perm après une bataille pareille! François Roudaut, dans l'île, à 20 km du front. "Ici on respire, tandis qu'à la cote 304 c'était furieux. Fusants, percutants, lacrymogènes, asphyxiants, tous les calibres sur nous; puis l'attaque des boches. Ils avaient compté sans nos mitrailleuses, qui restées intactes, les fauchèrent aussitôt. J'ai touché ma croix de guerre à la prise d'armes dernière. Le régiment a été cité aussi, à l'ordre de l'armée." Auguste Colin... le 7, messe militaire, avec la musique du régiment. Superbe. Les officiers y étaient.

L'aumônier M. Toll, qui vient d'être encore cité à l'ordre, était très content de voir l'église si pleine. Il m'a demandé le "Pato" pour lire. Eugène Pichon un peu empoisonné par les gaz, soigné à l'ambulance de M. Prigent notaire. Va mieux. Alexandre Corollier arrivé. Ch. Pellon avec le frère de F. M. Jacob, à Vincennes. Fr. Guennegues part le 27 pour Lille-le-Guillaume, au stage des grenadiers; aura peut-être perm avant. Fr. Thomas, forgeron: "Vive l'Arxelliz! J'ai passé 1^{er" sur 30^e sur 150. Je suis très content. J'ai plagié les Parisiens dans le peloton, vous voyez! Bravo, grand! Sur 400 qui devaient le peloton d'abord, 250 lâchèrent. Sur les 150 restés, plusieurs avaient soit des études spéciales, soit d'autres choses spéciales. François arrive 30^e. C'est superbe. Il fait honneur à l'Arxelliz. Avant longtemps, caporal? Antoine Marie préfère le 155 Remailho au 1^{er}: les combattants aussi, tu sais! Jean Michel Menquy, le 1^{er} mai à Quintin, en baraquements, les tentes sont enlevées. Compte aller en juillet derrière le front. Jean Abiven fait moins de manœuvres d'armes, mais beaucoup plus de manœuvres de nuit et de jour, rase campagne et tranchées, etc. Guy Droussay, du 35^e d'artillerie, neveu de notre Président, vient d'être reçu élève-aspirant. Suivra les cours dès le 2 juin, à Fontainebleau. Félicitations et vœux. Michel Laliou à 80 km du front, manœuvre sans des seigles et des froments. "C'est triste de massacrer les blés comme ça, quand on a eu tant de peine à les semer et qu'il y a si peu de monde pour travailler. Le dimanche on manœuvre comme les autres jours, sans messe. Il n'y a guère de villages par ici."}



Marine

Fr. Colin poursuit toujours les sous-marins boches et attend la bienheureuse perm. Yves Roudaut en sécurité à Argostoli. A été trouvé, après une conférence, M. Bodennec ex-vicaire de St-Renan, qui lui a demandé si il recevait le Pato 29 de le lui passer. Jean Menez a quitté Poulon le 4 mai, destination inconnue. Jean Gourvennec repart le 7 pour l'Alouette. "C'est toujours le dimanche que nous appareillons. Nous arriverons le 12, à moins de casse en route, ce à quoi je ne pense pas, puisque jusqu'à présent la bonne Vierge nous a préservés." Louis Perrot toujours heureux cycliste à Bixerte. Maurice Talhuc venu à vélo faire ses adieux, brefs. J. M. le Roux plus bref encore: venu à vélo, resté 2 heures, repart à vélo. Que leur campagne soit douce! Job Arzel pompier avait un cousin du 8^e colonial à Chirduff: son sort était horrible. Job lui, va toujours. Job Adam, secteur 129. "Heureux d'avoir fait mes Paques, dans une petite cave. Toute la compagnie y était, capitaine en tête comme un père de famille. Mon aumônier, M. Andrieux, souhaita le bonjour à M. Prigent notaire, qui était sergent-infirmier avec lui, dans la cathédrale de Reims, le jour du bombardement. Les boches ont voulu nous faire peur avec les 88 autrichiens. Ils ne sont pas arrivés là, malgré 48 heures de rafales, et qu'on était couvert de boue et de terre pendant une heure. C'est ça qui donnait à réfléchir à ceux qui n'avaient pas fait leurs Paques! Priez pour nous, car nous avons besoin."

4. Magneur compte partir le 17 mai pour Ploudal. Dans son secteur 199, tu as J. Louédec, J. M. Lles, J. M. Mays... Jos. Garo Ranteboul. 1^{er} canoniers marins, J. B^e, sp. 84, en rentrant de perm, a quitté Coul, a peine arrivé au 84, bombardement! "Pas trop mal pour le moment", dit-il. "Si le dimanche est connu, on nous donne repos, sauf travaux urgents." Jean Réguez du Margot (Sax): "Nous venons de Pyré. Les Italiens nous poussaient des cris de: "Vive la France!", et à boire et à manger tant qu'on voulait, pour rien. C'est une ville qui est bien fortifiée: fil de fer et tranchées tout autour. Aucun civil n'a le droit de sortir de la ville. Il ne sont pas trop commodes, ces Rebeh! Ils nous couperaient le cou comme rien. Nous avons grande fête le 15 ici à Louise, avec la flottille de l'Arrière. - Le commandant est un bon type, fil de l'ancien ministre Chaumie. On fait 17 et 20 jours sans alterner. Pas facile d'écrire, ainsi..."

De tous un peu.

I. Colin tailleur au 103^e territ., 6^e C^{ie}, sp. 4, près des vieux amis de l'ex-87. Les cagna-solides et bonnes. La cagna-atelier sert de chapelle quand on rent l'aumônier: vivement ornée, tout autour, de branches d'arbres. L'église très endommagée par un obus boche.

V. Douzeloc verse au futur 1^{er} d'artillerie coloniale. Son adresse: 10^e groupe de 320, 75^e B^e, A. 1. 67, Kerkhuon. Sa caserne: un train spécial, 4 hommes en 4 couchettes par compartiment "comme des chiens dans leur niche", (on dit ma-a zigas da zong d'in, emezhan, euz a voeturion, paotred ar c'homed). J. M. Quemèneur compte voir, de son futur secteur, la cathédrale de Prims; a vu Abguéque, solide. "Plus beau que Ploudal, mais ne vaut pas autant. Le J. j'ai visité

l'église du Sacré-Cœur, à Montmartre. Et on reprend le métier de guerrier, tout au service de la France, sous la protection de la Vierge et du Sacré-Cœur." Vincent Goussier. "En passant Paris, j'ai eu grand'messe. le canon gronde toujours." Louis Balion. "Voilà 20 jours de repos. Repos tout en marches et exercices. Je pense, quand on s'en ira d'ici, on va donner un coup quelque part. Et si il faut aller, on ira, sans être jusqu'à la fin." Fr. Calvarin. Brempion repart le 14 pour la Rochelle 131^e territorial. Grosse toue encore.

Fr. Douzeloc. Here l'homme en perm, explique les mer-

veilles du nouveau fusil mitrailleuse; dont 8 exemplaires font l'ouvrage de 4 mitrailleuses plus compliquées. Va bien.

J. Jaouen pharmacien, caporal infirmier au front depuis toujours, est enfin nommé pharmacien auxiliaire. De simples étudiants en pharmacie, des dépts, avaient déjà ce grade. Mais lui était au front! Ah!...

Gabriel Olies Herjéas et l.

Emanuel Herwer en perm du front, les 2 Axel L'écuyer etc

item Henri Garo Koat, et plusieurs autres.

Musée de guerre

Charles Pichon a envoyé, par son ami de Plouzané permissionnaire, une superbe tête d'obus, tout en cuivre, avec la vis qui l'attache à l'obus même. Harqué Dopp. Z 992 Sb. et 28 divisions: parfaitement intact. - Merci pour cette belle pièce, Charles, et que plusieurs imitent sa générosité. Merci!



Les abilles et le boche (d'après l'anglais)